

Observer pour favoriser l'apprentissage et l'éducation

Maurice Piéron et Marc Cloes
Université de Liège – Belgique

Le texte traite des connaissances spécifiques issues de la recherche en pédagogie des activités physiques et sportives et des moyens pratiques d'amélioration des compétences d'observation. Quatre aspects ont particulièrement retenu notre attention : (1) l'observation du mouvement, des habiletés sportives et l'identification des erreurs de performance motrice, (2) l'observation du mouvement dans la perspective d'une compétence de l'enseignant expert, (3) la capacité d'observation et d'analyse des situations pédagogiques et (4) la pratique de l'observation.

Le terme « observation » comporte de multiples acceptions. On le rencontre dans la recherche en enseignement comme dans la pratique pédagogique en classe et dans la formation des futurs enseignants. En recherche, l'observation constitue une technique de recueil de données comportementales chez l'intervenant et le participant. Elle prend des aspects quantitatifs et qualitatifs dans l'analyse des comportements pédagogiques. Dans les investigations traitant de la formation des enseignants, on l'associe parfois à la notion de socialisation et même au curriculum occulte (Schempp, 1989).

En classe, nous distinguons trois phases nettement différenciées dans l'action pédagogique. Elles possèdent des caractéristiques propres et correspondent à des connaissances et à des compétences que l'on peut très nettement différencier. L'observation y tient un rôle essentiel. La phase pré-interactive concerne les décisions à adopter avant la prise en main de la classe. Les décisions relevant de la phase interactive concernent des interventions au cours de la leçon, lorsque l'enseignant se trouve avec ses élèves. À l'issue de la séance, l'évaluation, une phase de réflexion, suit la phase interactive et constitue une liaison qui conduit à une nouvelle phase pré-interactive.

Dans la pratique quotidienne, l'observation relève de la notion de diagnostic, applicable dans la phase pré-interactive de la relation pédagogique, quand il s'agit d'estimer les besoins des élèves en termes de pratique d'activités physiques ou de traitement individualisé. En outre, c'est en se fondant sur des observations que l'intervenant procède aux interprétations qui lui permettent de mieux connaître ses élèves sous des aspects de motivation, de compétence ou encore de satisfaction.

Dans l'enseignement en classe et dans celui des activités physiques et sportives, la recherche pédagogique a dégagé le rôle déterminant dans la phase interactive de l'engagement moteur élevé de l'élève, assorti de fréquents feedback et, le tout réalisé dans un climat de support répondant à une pédagogie du succès (Piéron, 1992, 1993). Pendant la phase interactive l'intervenant prend des décisions concernant la présentation de la tâche, les types de feedback à fournir aux élèves, la mise en place de l'organisation sur le terrain. De leur convergence dépendent le contrôle de la classe et le traitement des problèmes de discipline qui peuvent se poser. Le lien entre les deux phases est particulièrement illustratif dans le cas de la présentation des activités. L'analyse préalable de l'habileté à enseigner permet de prévoir les éléments clés de réussite, ainsi que les erreurs les plus fréquentes rencontrées dans la population à laquelle on s'adresse. Elle sera la première étape permettant de répondre à la question de savoir ce qu'il convient d'observer afin de donner le feedback le plus pertinent ou de proposer les tâches de remédiation.

La notion du feedback joue un rôle essentiel dans la réussite pédagogique. Il représente une clé pour les apprentissages des élèves et pour la qualité de l'enseignement. Il répond à une séquence de questions. Après avoir identifié par l'observation une divergence entre les prestations réelle et souhaitée, faut-il réagir ou pas? Si l'erreur se corrige par la simple pratique, des encouragements suffisent. Dans les autres cas, une information personnalisée s'avère nécessaire. Quelles sont la nature et la cause de la divergence? Comment fournir la réaction la plus appropriée? Les plans d'observation utilisés en recherche fournissent un cadre de référence adéquat permettant de varier l'intervention et d'ainsi augmenter les chances de répondre aux besoins spécifiques de l'apprenant.

Dans cette phase interactive, l'observation tient un rôle essentiel dans les contrôles quantitatif et qualitatif de l'activité des élèves. L'aspect quantitatif concerne le temps d'engagement moteur des élèves. L'aspect qualitatif se réfère au besoin de feedback susceptible d'améliorer la qualité de la prestation motrice de l'élève. Dans chacune de ces perspectives, l'observation est indissociablement associée à des prises de décisions.

(EXTRAITS...)

4.2 – Les problèmes des observateurs débutants

Quand un enseignant débutant observe, on peut s'attendre à trouver plusieurs problèmes tels que :

- tendance à trop simplifier l'explication du comportement moteur du participant et identifier l'erreur comme une cause totale ;
- interprétation du comportement moteur sans avoir nécessairement la connaissance adéquate permettant d'effectuer cette interprétation ;
- émission d'un jugement de valeur alors que l'on recherche une cause objective à la faiblesse de la prestation ;
- prise en compte d'une seule observation, sans envisager d'alternative ;
- réaction par « fausses alarmes », consistant à identifier des erreurs qui n'en sont pas.

4.3 – Améliorer ses qualités d'observateur

Nous terminerons par quelques recommandations didactiques.

Préparer son observation. Souvent, celui qui veut tout voir en même temps ne perçoit pas grand-chose. Ceci paraît être vrai quelle que soit l'aptitude initiale à l'observation. Les stagiaires étudiés par Barrett (1979) reconnaissaient que sans un cadre d'analyse, leurs yeux filaient rapidement partout. Pour un enseignant, définir un objectif opérationnel à poursuivre implique une préparation et une analyse qui facilitent l'identification des erreurs et qui l'aident à se concentrer sur les points importants du mouvement.

Développer une stratégie de l'observation. Pour observer avec précision, il est utile de s'intéresser à trois questions : Que faut-il observer ? Quand et comment va-t-on observer ? Pendant quel laps de temps va-t-on observer ? La première permet de déterminer sur quels points critiques l'observation va porter, sur le moment où l'on passe d'un contrôle de l'organisation à l'observation du contenu ou des habiletés que les élèves réalisent. La deuxième dépend notamment de l'organisation. Dès que l'organisation matérielle est bien établie, l'observation du mouvement a moins tendance à s'orienter vers d'autres aspects de l'action et à se disperser. La dernière est déterminée par les objectifs d'apprentissage et l'organisation mise en place. Il appartient à l'enseignant de décider s'il convient de réagir rapidement ou d'attendre plusieurs répétitions avant d'intervenir.

Anticiper le type de réponse de l'élève. Connaître le niveau de performance qui correspond au stade de développement facilite l'observation et l'identification des erreurs. On évitera d'attendre systématiquement une caractéristique de la prestation et de ne réagir qu'à celle-ci. On peut tenter d'améliorer l'habileté à observer en demandant à l'intervenant de conceptualiser son observation et de mettre sur papier les critères à observer.

Choisir une poste d'observation adéquat. Il paraît évident que la place que l'on occupe dans la salle ou sur le terrain va faciliter ou contrarier l'observation. Malgré cette évidence, on constate souvent des erreurs de placement : l'enseignant aide en tournant le dos à la majorité de la classe ou s'entretient avec un ou quelques élèves sans conserver le reste de la classe dans son champs visuel.

Pratiquer l'observation pour s'améliorer. L'habileté à l'observation constitue une habileté d'enseignement. En conséquence, elle peut faire l'objet d'un apprentissage et d'un perfectionnement systématiques (Cloes et Piéron, 1995). Enumérons quelques conseils pratiques :

- en sports collectifs, s'entraîner à observer la partie sous un angle tactique, à identifier le comportement tactique et les actions d'un joueur particulier (pivot en basket-ball, par exemple), sans se laisser prendre au caractère émotionnel du jeu ;
- s'entraîner à l'utilisation d'un instrument d'observation systématique, en sport collectif par exemple ;
- pratiquer la notation officielle dans une spécialité comme la gymnastique (connaissance des pénalités, des valeurs de difficultés et des critères d'exécution et de combinaison) ;
- développer des systèmes spécifiques d'analyse des gestes (échelles d'appréciations descriptives, numériques et analytiques) ;
- confronter ses observations avec celles d'experts dans les mêmes situations (pratique sur bande-vidéo, par exemple) ;
- analyser de manière systématique des bandes vidéos de sportifs de différents niveaux d'habileté.

En conclusion, on retiendra que la limite de la qualité de l'investigation « clinique » est fixée par l'observation initiale. On ne peut s'attendre à une concordance entre la prestation de l'élève et le feedback de l'enseignant, sans une identification correcte des écarts entre prestation actuelle et idéale au départ de tout le processus.

(EXTRAITS ...)